

Paris 7 Mai 1876.

GUST. MASSET & Co

RIO DO JANEIRO

Mon cher petit crocodile, j'ai reçu ce matin
les lettres par Orinoque / pas de lettres de toi, et

— pourtant tu as dû recevoir de moi des lettres, par
les vapeurs partis de Rio le 14/23 Mars; on ne me dit
rien de la maison, mais si devrais-je n'ai pas de nouvelles
par les Valais qui ont dû arriver aujourd'hui à moins qu'ils
ne soient en quarantaine de vais et dans une indigence.
Là, ne sais-tu pas malade par hygiène, ou qu'il y a tel?
Je ne puis comprendre que tu aies laissé partir ces vapeurs
sans un petit mot de toi, mes lettres du 15/19 Mars / 22/23 se
paraient aller perdues, ce n'est pas possible, la maison en
annonce les avoir & me les y répond. Si tu n'es pas malade,
si ce n'est pas parce que tu es absent beaucoup depuis
les dernières lettres et que tu n'as pas eu le temps de m'écrire
je t'en voudrais beaucoup et il faudrait que tu m'excuses,
bien pour que je te pardonne, et pourtant je m'excuse
je viens de renvoyer à la poste des lettres chez Paula pour voir
si il y en avait pas une de toi, ajoute à cela que
il n'y a aucune lettre de la famille ni postérieur, ni
pour Mathilde ni pour Hermann, ni même de lettres
de la maison de ton père, de sorte que plus j'y réfléchis
plus j'ai peur que ce silence ne me cache quelque
chose, d'autant plus ma chère bien aimée que tu es
habituée ou plutôt gâtée par tes bonnes, longues & si
tendres lettres; de plus c'est en passant d'arriver
je ne puis savoir si Valais est arrivé ou s'il est en quaran-
taine à Rio de Janeiro et il me faut absolument attendre
à demain pour savoir à quoi m'en tenir, d'un autre côté
je me raisonne, je me dis que si y avait quelque chose
de nouveau chez toi, la maison n'en aurait sûrement
quelques mots; je suis bien que tu en as écrit longuement
par le vapeur parti le 9, et que tu n'as pu t'en venir d'
nouveau à me dire, ne t'en tenant pas à moi
que je sois rassuré sur toi et les enfants; et il me faut for-
mément attendre jusqu'à demain, ce silence ne peut
être d'un bon augure, Dieu veuille que ce ne soit pas
chez toi, chez les enfants, et maintenant ce silence de
tout commence à m'effrayer sérieusement, surtout le
vapeur étant parti en je ne sais trop le 17 au lieu du 16.

2
c. 5715 DELMA 70 (1)
Enfin je ne pourrais croire que ta lettre du 6 au 8 Avril si
bonne fut l'avant comme de quelque mauvaise nouvelle
l'espèce que tu n'as pas voulu m'obliger à aller demander
des nouvelles à Karl Valais qui, si il n'est pas en danger,
laine, doit arriver aujourd'hui, ce que j'aurais deviné.
Je te continue donc mes nouvelles sur mes voyages; je t'ai dit
d'ya que à Hambourg, j'avais attrapé des lettres énormes
(il est vrai que tu n'auras peut-être pas pu lire mes lettres
tant j'étais fatigué, j'en revins de cinq heures suivies de
correspondances sans arrêt); malgré les énormes pluies,
malgré l'humidité de cette saison, je ne me suis jamais
si bien porté que dans les derniers jours de mon voyage à
Londres; tout le temps de mon séjour à Hambourg, ainsi
ai-je une imagination vivante, et toute ma gaieté, cette
gaieté qui ne fait le bien, veut elle revenir; voilà une
bonne nouvelle pour toi, et cependant que ce qui m'attriste.
Je suis parti de Hambourg le Samedi soir 28 à 11 h.
de la nuit comptant arriver à Paris le dimanche vers
9 à 10 h. Du soir, moi je n'ai pas compté sur les chemins
de fer allemands. Arrivé à Cologne, on nous a avisés
que on arrivait une heure pour faire notre toilette,
dormir, on laisse nos vêtements bagages dans le
wagon lequel portait nos valises et valises, Cologne
Bonn, Paris et on allait procéder en hat à des
petites affaires, ce qui on apprend à peu 3 1/4 heure
on ne pressions de se remonter dans notre wagon;
on attendait, attendait comme d'habitude au bout d'une 1/2
heure, on ne informons et on apprend que le train
est parti; on ne plaignons au chef de gare, qui pense
on sera au employé pour avoir l'avis est écrit au
sein le wagon, on ne si on s'en va pas en s'obligeant
d'attendre jusqu'à 11 3/4 on train d'ouvriers, qui
a mis pour arriver à Paris 17 heures on s'arrêtant toute
les cinq minutes pour débarquer un ou l'autre passager.
on n'a jamais au de temps pour se donner ces 2-3 jours.
Il faisait un temps affreux d'orage et de pluie, mais
je me sentais si bien que on deux vents de chemins de fer
ne m'ont rien fait du tout, et suis arrivé à Paris à 5 h.
du matin, et naturellement j'ai du aller me
promener à l'air libre jusqu'à 8 h. du matin moins
le quart, heure à laquelle la bonne 2- Schenck est

arrivés pour faire l'appartement; ils se la partent donc les deux
trous de Schermer. 7 y a toujours Frantz, qui est beaucoup plus
bimble, j'aurais dit que qu'il y a trois ans, il est beaucoup moins
gâté qu'il n'est à cette époque, et il permet que l'on se tienne
pas tout ce qu'il faut, le pane en Allemagne, le vicié et le
plus parfait de tout. C'est à moi d'arriver ici que, au sein de
dernières lettres, m'a bien chérie, et tu ne dois pas me les refuser
c'est si ta sœur, combien pendant les deux jours qui suivent
leur arrivée, je suis toute en train, qui, pour, j'ai 20 ans, moins
le matin, toute la maison se réveille pour les réceptions, j'ai
poussé à Frantz et à Schermer, que n'est tu là? Pour me
tu complètes la nature, mais ne vis pas beaucoup, je me
contente d'ailleurs le peu. Mon soir, grand dîner chez Chatillon en
l'honneur des Kell et de Gustin, pour venir ta tante à moitié guéri.
Dis, des choses, Eugène toujours hôte de la noble habitude,
septième, Remplacement qui après le dîner Eugène s'est
chargé de s'amuser par les étonnantes amies, ce qui a fait
à peu près passer le temps jusqu'à présent; y sont mes lettres
alors avec Schermer, la mienne pour la ramener chez elle
et pour un vigan, car elle a l'habitude de la maison, m'étant
restée en ville à table depuis 7 h. jusqu'à 10 h., et tu sais que
cela ne me va pas, aussi à cinq heures du matin, si j'arrivais
pas encore dormi, me rassure toi, dans l'affaire m'arrivera par
raisonne seulement que je combats maintenant les barons
d'autre toi, chère aimée. Et avons vu à la santé de
Chatillon, Schermer, amicalement de leur mariage,
puis j'ai rappelé les amies de notre mère, puis à la
réunion du 3 beaux pères, comme tu aurais bien fait toi
toi aussi! Aujourd'hui dimanche Sabine, Frantz sont
allés voir Fontainebleau, Chatillon, Schermer, Jules
ont les grandes eaux à Versailles et moi je pourrai ma
journée au bureau à écrire, car demain c'est le dernier
jour pour les lettres et je ne pourrai guère compter sur ma
journée de Lundi, du reste depuis que je suis en Europe,
excepté à Londres où j'ai eu les fêtes de Pâques, je n'ai
j'arrivais pour d'autres dimanches, il y a eu à peine 7
dimanches, j'en ai passé 4 en voyage, et 2 en
voyage, enfin à cela me fait arriver plus vite, pour
à 4 heures, quel jour, quelle fête, chère, c'est une cela
coûte bien du travail; mais, pourquoi ne m'as tu
pas écrit par ce vapeur?

8 J'ai de vous à l'instant la bonne lettre du 11 au 15
Avril, et merci, bien chère, merci, qu'on ne peut contempler
le physique tant, mais cela me fait tant de plaisir de lire
les hommes, longues lettres, et tu vas que tous, toutes, sont une
preuve de jeunesse ou me voyant lui faire un et elles
appellent du journaux. Et moi, ayant une grande
ment les inquiète à ce sujet de manger de lettres, je suis
partie à 7 1/2 la de matin et suis allée chez Albert sans
si Karl était arrivé, il n'y avait personne, j'y suis allée
à midi et j'ai appris par Mr Schmitt qui m'a vu
cette fois très aimablement que Karl avait le nez
malade avec une inflammation de poitrine à Bodeham
et qu'ils y étaient restés. Je suis venue rue Lafayette
pour être satisfait de cette réponse, car j'avais l'espérance
que pour arriver plus vite, tu avais mis ta lettre à
Karl (ce qui ne peut jamais faire) quand j'aurais la
lettre à la maison, ou en passant d'une lettre, tout
m'a été enlevé, le vapeur parmesais étant parti le 17
seulement et la lettre en partant sans d'indication de
vapeur, la porte s'est fermée par le royal mail de
Liverpool qui partait le 6 de chaque mois, et comme
en Angleterre, la porte ne travaille pas le dimanche, les
lettres perdent un jour, et tout est bien qui peut bien.
Ces deux ou trois jours ont été très pénibles pour moi
la Rome, chère lettre, à laquelle je veux répondre
immédiatement, si je puis y répondre, car il y a tant de
bonnes choses, de gentilles, mignonnes, que je ne puis
comprendre te rendre pénible par un péage d'avis avoir
une telle envie de t'embrasser. Mon chère bien aimée
tu es bien d'être froide, tant d'insulte, pour ceux que tu
aimas j'y assure qu'aujourd'hui les dans que j'avais
vins insensibles, les lettres que tu échangeais insensibles
m'ont montré ta bonté, et amant la nature sous un
autre jour, que tu es une bonne, gentille, saine, non
cent, ma bien aimée tu es si froide, quand tu es
auprès de la personne que tu aimes, j'en suis sûr, grand
cœur palpitant, un cœur sur la tête, quand tu es voisant
de toi, et que tu es en partie à moi que les autres te
fugent, froid, tu es si froide, et tu ne le sais
personne, le contraire le moyen de vaincre les vices
de rébellion.

5 mais je recourrai même à la direction des folies, et je vous expose
à certains passages de ta lettre, par exemple sur la dévotion
il n'est plus ce qu'il était, et l'ai consulté et il m'a traité
de légèreté, si vaguement, comme si je ne souffrais plus
du tout, j'ai dit une fois à son chef d'œuvre, j'ai
avec moi parait tout le temps du dîner, et à la fin de la
soirée, en se retirant, il m'a fait complimenter sur le bien
que j'avais éprouvé, mais, soit persuadé, ma chère amie,
que je ne t'ai pas de l'avis de lui régulièrement ton pas
mon traitement, mais mon régime, je ne bois jamais que
de la bière ou un vin de Port de l'égoutte, et malgré
le travail inné que je fais, je ne m'empêche pas plus
mal, sans paraître d'insomnie, en tu sais que cela
ne signifie rien chez moi, ma nature n'a pas besoin de dormir.
Adieu des amis galants, pour le moment, rappelle moi
quand tu seras ensemble et te parler de tes amis, on s'est
toujours du nouveau. L'espérance a une dent, la gémisse
elle a vu le temps, mais tu la connais mieux, tu disais
éprouvée, et comme elle t'aime cette petite, comme elle doit
être gentille, auroch à toi le rassurer, et faisant des vœux à sa
bonne; je ne vois pas qu'elle ne garde avec toi l'assurance de
son papa, et ne lui en veux pas, pauvre chère, elle n'a rien
de son temps et bien.

Tu m'as même de ne pas avoir obtenu tout, tout, et
ta me demandes encore si quelque chose a partagé, je ne veux
pas te le dire, car tu ne le vois est vilain, et tu sais bien
qu'il n'y a pas de partage possible; quoique tu prétendes
plus avoir de devoirs conjugaux à remplir, lesquels? et qu'il y
en a plus à remplir. Je voudrais voir comment tu me
l'expliqueras. J'ai vu et ne verrai plus Mr Chateaubriand, j'ai
va naturellement les Grecs, et les vois de chez, d'abord pour
ses affaires, il me fait souvent m'adresser à eux, et ils s'en
font pas mal d'être à l'éprouve où je n'ai pas de courage
dont à Paris. Une fille aimée et bien gentille, et les deux
vont faire leur première communication le 14 juin; je leur
prais naturellement un cadeau. Je ne lui ai pas à l'heure
ce que tu dis de leur relation, cela lui paraît trop de peine
pour son affaire, je crois, ne me servirait pas, elle est tout à fait
en dehors de mes connaissances, elle pourrait courir
à Lyon, mais ils n'ont pas grande confiance dans son affaire
énergie, son courage au travail. Je desirais qu'il y eût
comme nous qui n'aurait à me

CEBO SFM DELMA 7063

quant à une affaire de colonies, nous à Paris, je n'en suis
pas, car la chose me paraissait fautive, mais tu vois ne
tu vois comprendre qu'il est difficile d'entretenir une telle
corruption, à moins que quelques-uns d'entre eux ne se
dissent, ont, surtout quand on a son affaire en main.
Pour le moment, tout va pour le mieux, tout à Bordeaux,
qu'à Paris, Londres, le Harve, l'Alban, l'Alban, je n'en ai
de bonnes nouvelles, et je me porte bien, sauf depuis ce matin
où j'ai eu un petit malaise dans l'estomac; quant à
Famoussa, la vois encore aujourd'hui un lettre fatigante
supérieure, je suis parfaitement convaincu que le vieux a ses
intentions bien vives, et qu'il ne sera pas en mesure
continuer, mais que pour cela, aujourd'hui l'été est
tard, et la confiance, l'amitié que nous avons eue, tout
en étant quelquefois, encore très dissemblable, ne se
luprime. Rien encore au sujet de Hollet, je ne parais
pas cependant sans avoir eu de lui une solution, au
moins une conversation à ce sujet avec Abel. Je n'en suis
pas tout à fait rassuré au sujet des rapports d'André, je
crois, il y a quelque chose qui m'échappe, naturellement
tu ne pourras le savoir, mais il me tarde d'être à Paris
surtout, et qu'on s'en aille, je renouvellerai le mariage avec
lui, ainsi le 11 juillet, je ne pourrai y penser, ma chérie, car
cela m'amène certains frissons dans le corps. Je pourrai
courir à Lyon. Soit sans inquiétude, ma chérie,
chère, je n'ai pas eu de nouvelles depuis mon arrivée en
Europe, et surtout depuis tout le mois d'août, qu'une
temps fut ainsi d'agréable que possible, ou la légère
variation de la température.

Je ne crois pas que Karl / la Dame pensent qu'il y a
question d'intérêt dans notre amitié, pour eux, mais les
vieux ne sont pas pensés du même avis, et moi, Karl
n'est pas tant tant aimé que toi, et la sœur
me te l'as pas trop abba à ton affection, elle n'en paraît
rien en tout point, mais pour moi elle plus amie, que ton
me vintre votre amie. Je ne serais pas étonné qu'il y ait
du changement dans la maison, et cependant beaucoup
d'argent depuis quelque temps et n'en gagnent point. Tout
cela pour toi.

Remarque aussi que Mr Villary fait tout, même sans cela
pour moi que de supposer qu'il a abandonné son vieil affaire.

7
c'était la seule chose que j'avais le plus cher, et à l'air
je pensais et des enfants dans l'abandon, cela me paraissait
comme de la charité. Je ne vis pas, d'après les connaissances
que j'ai entendues que Charles H. sache tout ce que s'est passé
à Rio de Janeiro, et naturellement je n'ai pas à lui raconter.
Mr Barot ne m'a jamais parlé, probablement qu'elle
sait tout, mais elle n'a pas le cœur à la mienne; quant
aux Pensions on s'est égaré, et sans autre raison, car
on fait bien de me donner ces instructions pour Bette, car
dans ce moment, et avant mon départ pour Plombien
je veux m'occuper de toutes les choses. Quant à la question
de Charles H. c'est un bien difficile, le dit Mr H. en Chine
peut malheur de ne pas avoir su cela, il y a un an,
et était à Rio, et j'ai vu ça un jour, mais
remarque bien qu'il n'a pas allé au Largo do Paes.

Je ne veux pas entrer dans tous les détails de la dot des uns
et des autres, je trouve tout cela souverainement injuste
mais comme je ne sais pas épouser dans l'apoi la dot
et que je serais fort bien que tu me l'avais pas, je ne change.
sais pas au moment où je pense avec l'andor, contre une
de tes sœurs avec une dot, question d'amour, d'affection à part.
L'Education de Léonie lui a donné certaines habitudes,
certains goûts qui sont les véritables obstacles à son mariage.
M'en plus peur que je m'occupe un jour que ce soit de cela
en même que j'en ouvre la bouche à tes sœurs, et à peine
si les Polichita question du testament, je ne voudrais
en aucune façon que mon groom fut mêlé à des questions
d'argent dans la famille. Pourraient-ils aller vivre en Europe
ce n'est pas tout de le vouloir, l'âge de l'unique est de 14 ans
l'âge de ta sœur aînée, et les honnêtes qu'il y aient, soit
au bout de deux ans y a 8000/4 par an, ou maximum
on pourrais constituer une dot respectable que dans
8 ou 10 ans, car si dix ans cela ferait 80000/4 soit 1/2
pour charger 40000/4 et aujourd'hui elle ne peut
attendre ni dix ans, ni même vingt ans, cela en donnera
à Charles H. 4 ans à Léonie 34, je n'en suis même pas sûr
Président de lui faire cette proposition.

Le dimanche j'ai passé toute ma journée au Bureau
des Travaux, j'en suis fatigué à 5 1/4 h du soir, j'y suis resté
toute la journée, alors fatigué d'un jour, fatigué
du froid, ce soir aller faire une promenade à pied jusqu'à l'église

